

- Anouar Brahem ●
- Christian Kitzinger ●
- Le soleil ●
- Musiciens et enfants ●



## Un grand bol de Chick Corea et un chocol'Anouar

Une soirée forte de café



©Nico

Hier, sous le chapiteau, Chick Corea, la poule aux œufs d'or comme nous aimons l'appeler, nous rendait visite avec son Akoustic Band. Avec John Patitucci à la contrebasse et Dave Weckl à la batterie, leur musique est un dépassement perpétuel des schémas, une manière de transcender l'air qui nous sépare en le faisant vibrer dans des modalités nouvelles. Les motifs volatiles s'imposent alors comme une représentation du monde lui-même. Qu'ils interprètent des morceaux du grand pianiste, comme *Morning Sprite*, des standards tels que *In A Sentimental Mood* de Coltrane ou *That Old Feeling* de Chet Baker, ils font ressentir des influences venues des quatre continents. Incroyable !

### Une musique aux atours narratifs.

Le quartet d'Anouar Brahem occupe ensuite la seconde partie. Il installe une ambiance contemplative fortement teintée de couleurs orientales. Sans pour autant

y élire domicile, sa musique d'un onirisme naturel nous guide d'une derbouka au pas léger à travers des mosaïques ethniques aux représentations variées. Les chants organiques du oud et de la clarinette basse, mis en valeur par d'envoûtantes lignes de basse, racontent des histoires à la manière de véritables conteurs. En effet les musiciens nous proposent un hommage au poète palestinien Mahmoud Darwich. *The Astounding Eyes of Rita* sonne comme une aventure romantique et un symbole de paix. Nous respirons un air bien différent de celui du Sud-Ouest gersois !

À l'Astrada, la soirée est cette fois-ci sous le signe de la modernité. Le trio Mowgli propose un jazz proche de l'expérimental avec des utilisations de boucles créées aux claviers. Ils nous servent une musique aux atours narratifs, une vibe cinématographique comme le prouve leur interprétation d'un

vibrant hommage à Dario Argento.

Thomas de Pourquery arrive par la suite sur scène accompagné de ses Supersonics. Auréolé d'une Victoire de la musique en tant qu'artiste de l'année, le saxophoniste propose un concert entre humour et amour ! *Sons of Love*, dernier album du génie alto, permet à Thomas d'alterner entre parties à l'instrument et parties chantées. Nous passons alors d'un jazz moderne à de véritables séquences de rock progressif digne de Pink Floyd. C'est avec humour que le groupe communique. Enchaînant les blagues entre chaque morceau, nous passons un moment aussi drôle que musicalement impressionnant, notamment avec le batteur Edward Perreaud et son style le rapprochant d'un certain Keith Moon du groupe The Who. Un des grands moments de ce festival !

# Ça jasse à Marciac

## Thomas de Pourqu'héros

Hier soir, sous le chapiteau, le saxophoniste Thomas de Pourquery n'est pas passé inaperçu pendant le concert de Chick Corea. Vite reconnu, il est complimenté par un festivalier. En réponse, le musicien lui offre des places pour son concert à l'Astrada. Comme quoi, déclarer sa flamme, ça marche toujours !

## Un bain de Bouès

Si les fortes chaleurs nous donnent à tous des envies de fraîcheur, nous vous rappelons toutefois que le Bouès est sur la liste noire des eaux française en raison des pesticides environnants qui y finissent. N'oubliez pas de vous rincer ensuite si vous vous y risquez...

## Papillon party

Été rime bien souvent avec pâté, mais nous allons parler de tout autre chose. En effet, Thomas de Pourquery et son groupe, probablement habitués à jouer sur les bords de lac, ont sorti leur plus belle tapette à mouche pour jouer leurs bongos en peau de moustique.

## Dépêches-toi !

Quand il s'agit d'arriver à leurs fins, beaucoup de festivaliers débordent d'inventivité. C'est le cas de ce photographe, qui, chapeau de la Dépêche sur le toupet, va visiter tous les concerts de la ville incognito et réalise ses clichés impunément ! Vous aussi partagez vos techniques d'esbrouffe avec JAC, le secret sera bien gardé.

# Anouar Brahem

## Rencontre avec l'un des popularisateurs de l'Oud dans le jazz.

**P**ouvez-vous nous dire deux mots sur votre apprentissage du oud en Tunisie ?

J'ai appris la musique au conservatoire. Nous avons le choix entre une voie classique où l'on apprenait les instruments occidentaux, ou une voie où l'on apprenait les instruments et les musiques traditionnelles arabes : Tunisiennes, Égyptiennes, Turques, etc.

**Comment en êtes-vous venu au jazz ?  
Comment cela vous a-t-il inspiré ?**

C'était avant de commencer à voyager. Déjà adolescent, c'était un voyage de l'écoute, découvrir des choses différentes. C'est à ce moment-là que j'ai découvert le jazz. Ce qui était bizarre puisque que j'avais en tête de devenir un musicien traditionnel ! Je m'intéressais également au cinéma, et tout cela m'influçait. J'aimais le jazz qui se voulait actuel, car il est créatif. J'ai moi-même commencé à composer et je n'ai joué que ça. Cela n'impliquait d'ailleurs pas que des instruments de la musique traditionnelle, ce qui m'amusait beaucoup.



©Laurent

**Et qu'est-ce que vous nous préparez pour ce soir ?**

Tout simplement nous allons jouer le programme d'un album que j'ai écrit : *The Astounding Eyes of Rita*, sorti il y a près de dix ans avec Klaus Gesing, Björn Meyer et Khaled Yassine. Pour moi chaque concert est différent, il y a des impros, les énergies sont différentes et c'est toujours un plaisir pour moi de retrouver des musiciens que je connais bien et de rejouer avec eux.

Alizée et Naomi

# Des rencontres musiciens-enfants à l'Astrada

**Un grand moment d'échange se tient  
entre professionnels et stars en  
devenir.**

**D**ans le cadre des projets de sensibilisation artistique et culturelle, le festival propose trois rencontres entre les musiciens et le jeune public âgé de 10 à 15 ans, organisées par l'EPPCC L'Astrada. Les prochaines seront les lundi 6 avec le Macha Gharibian Trio et vendredi 10 avec Sophie Alour et Alain Jean-Marie de 16h à 16h45 à l'Astrada. Les jeunes sont passionnés et captivés par des artistes qui prennent le temps de leur expliquer les particularités de leurs instruments, ils s'en donnent à cœur-joie et pose de véritables questions de

**« il faut toujours  
garder sa créativité  
personnelle »**

musiciens en herbe. Ils partagent leurs joies et leurs peines avec des musiciens rassurants et encourageants, ils

laissent aller leur imagination sur les improvisations offertes par les musiciens : « j'ai imaginé un chat qui traversait un désert et faisait la rencontre d'un serpent ».

Lorsque les musiciens improvisent, ils se mettent en communion musicale et s'harmonisent, il ne peut pas y avoir d'erreurs comme lorsque l'on déchiffre, c'est l'écoute de l'autre et l'oreille qui est mise en avant et auquel sont sensibilisés les enfants. « Il faut toujours garder sa créativité personnelle même lorsque l'on interprète un morceau précis ». Un enfant s'exclame : « pour improviser je ferme les yeux et pose le doigt sur une première touche, le reste vient ensuite avec l'inspiration du moment ».

Cashew et Sacré Charlegagane



©Laurent

# Entretien avec Christian «Kitz» Kitzinger

**Passionné de photographie et de musique, Kitz vient pour la première fois à Marciac en 1981 et y restera en tant que photographe jusqu'à la fin des années 90.**

## Son lien avec le festival

Kitz a été photographe du festival pendant dix-sept éditions, « je me considère comme un partenaire du festival sur le plan photographique » ; nombreuses sont ses photos exposées au Territoires du Jazz ou au cinéma de Marciac. « Je fais depuis quelques années une pause dans mon travail pour pouvoir me consacrer à la numérisation de mes archives. » Il quitte le poste de photographe à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, préférant varier ses activités, et ainsi laisser la place aux nouveaux arrivants en grand nombre.

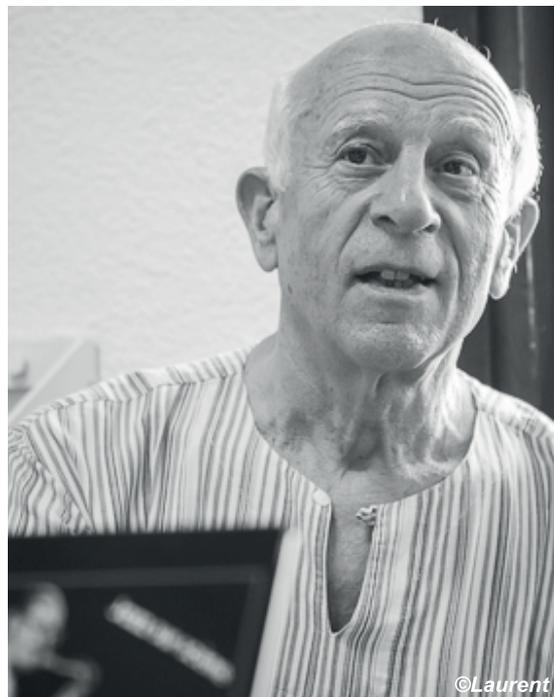
**« Les images témoignent du changement d'ampleur du festival »**

## Une rétrospective pour la quarantième

« Ce travail m'a été commandé par le festival à l'occasion des quarante bougies l'an dernier. La sélection des images, partagée entre Francis Vernhet (l'actuel photographe du festival) et moi a suivi la volonté de JiM. Les images témoignent du changement d'ampleur du festival, comme cette photo du festival Bis sur la place de la mairie en 1983. »

## Une attache au jazz

« J'utilise majoritairement le noir et blanc dans le cadre de mes photos de jazz, quand j'ai commencé en 1975 c'était le seul moyen disponible ! Je travaille mon cadrage en fonction du type de musique sur scène, et j'imagine celui qui rendra le mieux compte de l'atmosphère. Depuis mes débuts dans la photo, j'ai pu rencontrer des musiciens comme Guy Lafitte ou Christian Vander, avec qui j'ai créé des compilations de photos, doublées d'interviews laissées brutes. »



©Laurent

### Mini-Bio:

Christian Kitzinger est venu à la photographie en 1972, il commence à allier ses deux passions, musique et photo en 1975. Il découvre JiM pour sa quatrième édition et en devient le photographe. Aujourd'hui retiré de la photographie, il revient régulièrement sur le festival pour partager ses archives et les présenter au public.

Manuelinho et Mona

# Interview exclusive avec le Soleil

**Cet été à Marciac est pour le moins fort en sensations, surtout depuis que le soleil est en froid avec le vent et qu'il fait 40 degrés. Fâché, il nous tape dessus et nous l'avons donc rencontré.**

**P**our quelle raison avez-vous pris vos distances avec les nuages ?

**« Je réveille les campeurs le matin en les faisant cuire sous leurs tentes. »**

Cette année j'attendais des brèves de Jazz au Cœur plus excitantes, donc j'ai fait monter la température petit à petit, j'ai échauffé les esprits, mais j'attends toujours celle qui me fera rayonner de bonheur.

**Qu'est-ce que cela vous fait d'être tous les ans invité au festival ?**

C'est un plaisir pour moi d'être là, je réveille les campeurs le matin en les faisant cuire sous leurs tentes, c'est grâce à moi que les bénévoles n'ont autre choix que de se lever pour aller travailler le matin.

**La Lune, pour ou contre ?**

J'ai bien essayé de l'éclipser définitivement il y a quelques jours avec



©Tim

ma copine Mars-Alice, mais elle est coriace elle est revenue dès le lendemain.

**Quels sont vos projets à venir ?**

Après les ours polaires j'ai décidé de m'attaquer aux climato-sceptiques du Gers en faisant fondre instantanément le foie-gras une fois qu'il est servi.

Sacrée Charlegagane

# Echo du Bis

Steeve Laffont Trio

## Une ouverture magnifique hier soir pour les amateurs de musique manouche.

C'est avec deux musiciens qu'il connaît bien que Steve Laffont joue sur scène à Marciac cette année, Rudy Rabuffetti à la guitare et Guillaume Bouthié à la contrebasse complètent ce trio qui suffit à dévoiler un large répertoire avec une justesse et une qualité impressionnante. Ce concert apporte à Marciac un peu de swing manouche, de fraîcheur et de différence. C'est avec cette formation allégée que Steve Laffont commence son concert par une composition personnelle *Swing for Jess*, l'un des ses succès qui lui permet de nous rappeler qu'il n'est pas là pour reprendre encore les plus grands classiques mais bien pour apporter sa touche personnel, chaque morceau amène sa touche de nouveauté, Steve Laffont réussit à jouer avec l'intensité de sa musique, tantôt douce, tantôt rapide, elle ne se répète pas et nous dévoile à quel point la musique des gens du voyage est pleine de vie. Les doigts galopent sur les cordes pour nous offrir ce que Steve Laffont fait de mieux,

**Un peu de swing manouche, de fraîcheur et de différence.**



des improvisations qui sortent de nos habitudes manouchesque. Le public enjoué par les notes des trois compères donne une bonne ambiance sur la place de Marciac, les compositions de Steve Laffont appréciées du public, montrent qu'il y a toujours du renouveau dans la musique manouche. Un bon moment passé avec une musique enjouée qui ne déçoit jamais.

Timmy

## Ce soir au chapiteau et à l'Astrada :

Ce soir à l'Astrada, l'Orchestre de Jim & Compagnie en Région dirigé par Baptiste Trottignon. Conservatoires, écoles de musique, Université de Toulouse Le Mirail, compose le big band qui ne cesse de produire des petits nouveaux pour les futures scènes du chapiteau. Puis BCUC et ses sept musiciens importent l'africangungu, leur propre style inclassable aux vocalises, tambours et sifflets très engagés pour un appel à la transe.

Au chapiteau, avec sa guitare blues, l'hyperactif Eric Bibb, musicien depuis ses sept ans, qui aujourd'hui en est à son trentième album, continu son périple migratoire à travers les influences Nord-Américaine et d'Afrique de l'Ouest. « *Nous avons tous des immigrés pour ancêtres* » se plaît-il à expliquer. La chanteuse Lisa Simone, descendante d'une révolutionnaire du chant, se détache avec succès d'un lourd héritage en proposant pour sa troisième année à Marciac un jazz funk soul humaniste et généreux accompagné d'un trio ventu : saxophone, trompette et trombone.

Sacrée Charlegagane



©Morgann

# AGENDA

## SUR LA PLACE

**15h15** Roger « Kemp » Biwandu  
New Trio  
**16h45** Ton ton Salut Jazz Unit Quarter  
**18h15** Steeve Laffont Trio

## PÉNICHE

**17h15** Roger « Kemp » Biwandu  
New Trio  
**18h30** Ton ton Salut Jazz Unit Quarter

## MINI CONCERTS MAIF

**17h30** cour de l'école  
**Toute la journée** Animations par  
Qobuz et autour de la Prévention des  
accidents

## LE COIN DES GAMINS

**15h** Plein de jeux et de découvertes

## PAYSAGES IN MARCIAC

**Demain 10h-13h**, Balade «Perma-  
culture», départ place du Chevalier  
d'Antras

## EL CHAPITO

**20h** Sangue Bom

## ASTRADA

**13h** Harmonie de Cap de Gascogne

## EGLISE

**11h-19h** Exposition *Paysages*, Patrick  
Raynal et Denis Ribès

## EXPO PHOTOS

**11h-19h**, Salle des fêtes 40 images  
pour retracer JIM

## LES TERRITOIRES DU JAZZ

**11h-19h**, Place du Chevalier d'Antras

## ESPACE EQART

**14h-21h**, 21 rue Henri Laignoux  
Salon de lutherie et jam